

LA MARÉCHALERIE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

Le travail de **Jakob Çautel** est un regard sur le monde, ou plus encore il est un « processus miraculeux », révélateur de l'essence des choses, qui nous autorise à voir la part cachée et par là même donne une autre idée de notre environnement, face à soi et à l'autre.

Plus précisément, entre apparence et essence, il s'agit d'une exploration de la perception des évènements et des choses, de ses modes de captation, de transmission, voire de déformation : s'agit-il d'une image fictionnelle, d'une image réelle, quelle est la part de mémoire, celle d'étonnement ou de certitude

« J'aime semer le doute dans notre perception habituelle du monde. Je veux remettre en cause et demander : Pourquoi ? Et pourquoi pas autrement ? ... » aime à dire Jakob Gautel.

Pour rendre visible ces visées, ces focus – car c'est bien le propos de l'image et de son souvenir qu'il interroge - il utilise différents médiums principalement liés à l'image – encore -, l'installation mais aussi « l'action » dans des performances dont un film vidéo en la trace.

L'artiste s'éloigne volontiers des lieux conventionnels de l'art pour prendre place dans l'espace public.

Ces interventions interrogent la place de l'artiste dans la ville et par là, la place de l'homme dans son environnement.

En amont et pour fondement récurent de la mise en œuvre du travail de Jakob Gautel : le monde, l'autre, le miroir, la mémoire ; avec pour objet : donner à voir, rendre visible, questionner, révéler de nouveaux possibles.

De cette réflexion et ce questionnement naissent deux modalités de résultats dans l'œuvre de Jakob Gautel.

L'une est ténue, sensible. Elle affleure, entraîne vers un voyage poétique et révélateur de nouvelles images ou de nouveaux vécus.

En 1992-1997, Jakob Gautel coréalise avec l'artiste Jason Karaïndros le détecteur d'anges, et nous convie à un moment suspendu et délicat. Un dispositif lumineux n'est rendu visible que lorsque le silence est total, luminosité furtive prête à nous quitter à nouveau au moindre bruit. Une occasion de se couper de la mobilité sonore et visuelle ambiante, de s'arrêter, ... « d'entendre » et de voir. Un instant précieux et fragile – comme l'objet présenté sous sa cloche de verre.

Dans la vidéo La lune (2003) une image nous transporte vers un voyage dont l'évolution temporelle infinitésimale entraîne vers ... le néant ... ou la vie.

Pour La Médina de Tunis, il révèle avec Jason Karaïndros un théâtre d'ombres vidéographiées – l'image de l'autre, notre image – dont les effets varient au rythme du jour et de la nuit.

Dans tous les cas, les œuvres engagent une observation attentive et non impatiente. Acuité et altérité qualifient ce travail.

En même temps, Jakob Gautel n'hésite pas à pointer du doigt, et de façon radicale quelques unes des questions sociétales qui nous entourent.

En 1991, après la transformation des bancs en chaises individuelles et séparées dans certains espaces publics, il « attribuent » aux sans abris certains sièges situés sur les quais de métro. Les « réservés aux sans-abris » face au malaise ou à l'hésitation de certains passagers.

Pour la famille Erignac il s'engage dans l'élaboration d'un commande en mémoire du préfet, à travers une sélection de citations qui « habitaient » et accompagnaient cet homme durant sa vie. Ces extraits d'auteurs célèbres s'inscrivent par des plaques de laiton gravées, sur les

bancs de la Place Erignac à Paris. Ils nous arrêtent et nous questionnent.

Entre poésie et engagement, délicatesse et force de proposition, parfois l'ensemble à la fois, une puissance et une justesse de propos installent une situation de « doute » et de volonté de faire, qui nous tiennent éveillés ... entre action et utopie.

A La Maréchalerie Jakob Gautel présente **Savoir Pouvoir**, deux œuvres qui mettent en exergue la puissance et l'aura du domaine du Château de Versailles et de son histoire.

Une sculpture, sorte de Tour de Babel, s'élève sur 3,5 mètres par l'accumulation organisée d'une multitude de livres.

L'image d'une ascension spirituelle, d'un monument sanctuaire, un clocher, un minaret, une ziggurat?

L'image d'un monument à l'hyper savoir est aussi l'image de la mémoire de la langue unique permettant à une collectivité de s'unir pour de grands projets, ... et jusqu'à l'idée de la pensée unique ...! S'y confronte l'idée du bûcher et de l'autodafé comme l'isolement des limites de la transmission et du partage des connaissances contre le pouvoir d'une ascension spirituelle.

Un film, réalisé dans les jardins du Château de Versailles, présente une autre image relative à la puissance du pouvoir et à la perte du savoir ...

En référence au Cuirrassier Potemkine réalisé par Sergueï Eisenstein en 1925, Jakob Gautel révèle le rôle d'intellectuels. révolutionnaires. avantgardistes, libertins, dont certaines œuvres sont censurées voire détruites (autodafé, interdiction de publication, condamnation à mort, emprisonnement). Pour le film, une poussette d'enfant des années 50 dévale les escaliers menant à l'Orangerie pour révéler dans sa chute de nouvelles images.

Le film est réalisé en partenariat avec un groupe d'étudiants de 3ème année de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Versailles dans le cadre d'un workshop proposé par l'artiste invité en collaboration avec Christian Bessette, enseignant en arts plastiques à l'Ecole d'architecture.

Une édition, livre d'artiste, présente le travail mené à La Maréchalerie mais aussi des réflexions plus anciennes avec une mise en forme particulière, et conforte cette idée de manipulation et transformation des images si chères à Jakob Gautel.

SAVOLT pouvoit

Jakob Gautel

Exposition du 3 mai au 22 juillet 2006 Vernissage le mardi 2 mai à 19h00



" Je t'aime " à Melle

L'œuvre consiste en un ensemble de 50 plaques en laiton gravées, chacune portant une traduction de la phrase "Je t'aime" dans une autre langue. Ces plaques sont fixées sur tous les bancs des espaces publics, parcs et espaces verts de la ville de Melle. Ces plaques font 3 X 12 cm. Sur le derrière des bancs est fixée une autre plaque portant le nom (et éventuellement l'origine) de la langue en question





"Projection" Installation: Projection d'ombres de jouets - installation dans la cour de l'IESA, Paris, 1997/98.



"Rosa"

Lancer de 10 000 roses rouges durant une heure d'en haut du balcon de la Villa Médicis à Rome, le 21 juin 2000, à l'occasion du vernissage de l'exposition "Le jardin".



"Dame Holle"

Performance au 95 rue du Cherche-Midi, "[déplacementds]", chez l'un, l'autre-Galerie Anton Weller, décembre 1998.

Jakob GAUTEL

né en 1965 à Karlsruhe, Allemagne. Vit et travaille à Paris et ailleurs.

Expositions collectives

(sélection depuis 1995)

1995 «26èmes Rencontres internationales de la photographie» - Arles.*

1996 «EV+A 1996» - City Gallery of Art et espace public, Limerick, Irlande.*

«The Aggression of Beauty» - Galerie Arndt & Partner, Berlin.*

1997 «:Engel : Engel» KunsthalleVienne, Autriche et Galerie Rudolfinum, Prague, Tchéquie. *

«Transit» - ENSBA, Paris.*

«Une saison allemande» -Maison Européenne de la Photographie, Paris.

1998 «Entre-fictions» -Centre d'Art Contemporaion et ancien Collège, Rueil-Malmaison.* «Terrains Vagues» -Ecole des Beaux-Arts, Rouen, et KIAT, Canterbury, Angleterre.

«Fétiches et Fétichismes» -Passage de Retz, Paris.*

«[Déplacements]» - Galerie Anton Weller chez l'un, L'AUTRE, Paris.

1999 «L'Objet désorienté du Maroc» - Musée des Arts Décoratifs, Paris.*

«Icônes» - Centre d'Art Contemporain de Kerguéhennec, Bretagne.*

«Paris en création» - Centre d'Art de Bunkamura, Tokyo, Japon.*

«primera estacio» interventions dans le village de Benifallet, Catalogne, Espagne.*

2000 «Le jardin» - Villa Médicis - Académie de France à Rome.*

«Paris pour escale» - ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.*

2001 « Somewhere over the rainbow » - TRAFFIC - FRAC Haute-Normandie.

2002 « Le regard de l'autre » - Musée des Beaux-Arts de Rouen - FRAC Haute-Normandie.

« Métissages » - Musée de la Tapisserie, Tournai, Belgique, et Musée de Saint-Brieuc.*

« Nuit Blanche » - Paris.

2003 « Avant travaux » - Ecole d'Architecture de Versailles.

« A mains nues » -TRAFFIC - FRAC Haute-Normandie.

« L'art d'être au monde » -Romanes, Festival international d'art contemporain, Melle.*

« Memento Mori » - Musée des Beaux-Arts et FRAC Haute-Normandie, Rouen.

« Rencontres d'Art Contemporain de la Médina de Tunis » - Palais Kheïreddine, Tunis, Tunisie.*

« Rencontres Internationales Paris-Berlin » - Berlin.* **2004** « Et la terre voyage - 30 artistes/30 céramistes » - Manufacture de Sèvres.*

- « BRAINSTORMING, topographie de la morale » - Centre d'art et du paysage, Vassivière, Limousin.
- « rivages » -ODDC, Saint-Brieuc.
- « Nom du lieu : le lieu » -Association « L'ami(e) du bord de mer » , Vattetot.
- « allotopies Rennes » station mobile, Rennes.
- « Nuit Blanche » Musée de la Poste, Paris, sur invitation d'Immanence.
- « En vitrine » « Festival des Transis - Coup de foudre », Bar-le-Duc.
- « Au fil des fils » -Château d'Oiron.*
- « Nouveaux Paris », Pavillon de l'Arsenal, Paris.*
- « Agir proche », Maison de la Culture d'Amiens.
- « Les Visiteurs œuvres d'aujourd'hui dans les monuments nationaux », Palais du Tau à Reims.

« Triennale d'Art Contemporain », Yokohama (curateur Tadashi Kawamata),*

Expositions personnelles

(sélection)

1989 «Papiers peints, serviettes en papier et assiettes» - Goethe-Institut

1990 «Parlez-moi d'amour» - Espace Guyot, Paris.*

1991 Galerie oneononeonone, Anvers, Belgique.

«Le marriage de Barbara et Kenneth» - Galerie Pelin, Helsinki, Finlande.

1992 Galerie du Forum Saint Eustache, Paris (présenté par C. Boltanski).

1993 «Annäherung» -Galerie FOE 156, Munich, Allemagne (avec Jason Karaïndros).*

1994 La Box, le Musée du Berry et le Château d'Eau, Bourges.*

Kornhaus, Rorschach près de Saint Gall, Suisse (avec K. Toggenburger). 1997 Centre Culturel Français de Jakarta, Indonésie.*

«par moments» - IESA, Paris (avec Jason Karaïndros).*

1999 "...just another word...(Le vent de la liberté) » - micro-exposition chez Eriko Momotani, Paris.

2001 «Les Cent Vues du Mont Fuji - un hommage à Hokusaï» - avec et chez Eriko Momotani, Paris.

2002 « Sens de la visite » - école élémentaire de St.-Bernard, Paris - projet avec CitéCulture.

Performances, travaux scéniques (sélection)

2000 à 2002 « Meeting » - spectacle multimédia, mise en scène Eléonora Rossi.

2004

«De corps invisible » - avec la chorégraphe Sandra Martinez - danse et vidéo

Actions (sélection)

1991 «Réservé aux Sans-Abri» - autocollants pour le Métro parisien.

1996 «Rendez-vous!» -Blok M Plaza, Jakarta, Indonésie - avec le soutien du Centre Culturel Français et du Goethe-Institut Jakarta.

2000 «Les Salons» - rencontres informelles, improvisées et imprévisibles, Villa Médicis, Rome.

Réalisations dans l'espace public

1993 «Ich liebe dich» - commande publique pour le Marktplatz Karlsruhe, Allemagne.

2003 « Je t'aime » - espace public, Melle, Deux-Sèvres, acquisition.

2004 Place du Préfet Claude Erignac, Paris 16e, commande publique de la Ville de Paris.

Collections

Bibliothèque Nationale Paris, Cabinet des Estampes, Fond National d'Art Contemporain, Fond Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie, collection de photographies Fondation Neuflize Vie, plusieurs collections privées.

Bourses, séjours (sélection)

1993 Aide individuelle à la création - DRAC Île-de-France.

Villa Saint Clair, Sète.

1994 Bourse du FRAC Centre - artiste en résidence à Bourges.*

Bourse de la DRAC et DRAF Haute-Normandie artiste en résidence à Neufchâtel-en-Bray.

1995/96/97 Participant du programme du Ministère des Affaires Étrangères -AFAA «Villa Médicis hors les murs» - séjours en Indonésie.

1999/2000 Académie de France à Rome - Villa Médicis.

Catalogues personnels (sélection)

- « Annäherung Jakob Gautel & Jason Karaïndros», édition FOE 156, Munich, 1993.
- « Jakob Gautel », édition ENBA Bourges, texte Pierre Leguillon, 1994.
- « ROMA 2000 », recueil de cartes postales, 2001.

Livres (sélection)

- « Unbuilt Roads 107 Unrealized Projects », edited by H. U. Obrist, G. Tortosa, Hatje, 1997.
- « Sous le ciel de Paris », livre d'artiste, Collection RDM 10 +, sixtus / édition Limoges 1999.
- « primera estacio », édition Jean-Michel Place, texte de Guy Tortosa, Paris 2000.
- « Maria Theodora », livre d'artiste, éditions Au Figuré et FRAC Haute-Normandie, avec le soutien de la Banque Neuflize, du Centre Culturel Français et du Goethe-institut Jakarta, 2005

La Maréchalerie

Dédiée à une **réflexion sur les correspondances entre art contemporain et architecture**,

La Maréchalerie centre d'art contemporain est un pôle expérimental de recherche et de création.

Il offre un lieu de réflexion et de production à un artiste invité et assure une diffusion des œuvres par des expositions, éditions, rencontres et débats.

Il s'agit d'étudier les différentes formulations liant ou déliant ce que les deux disciplines peuvent expérimenter à partir de préoccupations communes, et selon diverses approches.

Interrogeant les notions d'architecture, d'environnement, de territoire ou plus largement d'espace, le Centre d'art invite un artiste à **produire une œuvre**, conçue et réalisée in situ, inscrite dans les particularités de cet espace.

Un Atelier de production

complète cette plate-forme de recherche. Il met à la disposition de l'artiste un espace de travail. Chaque réalisation est l'occasion d'un échange privilégié avec les étudiants de l'Ecole d'architecture en collaboration avec les enseignants. Atelier de recherche, workshop, ou groupe de projet permet à l'artiste invité de présenter sa démarche et de susciter un échange de point de vues sur des problématiques communes. Présentée en amont de la production, cette intervention participe de la mise en place de l'œuvre et la nourrit. Engagée plus tard dans la conception, elle ouvre de nouveaux possibles. Les résultats de cette démarche sont présentés lors de trois expositions annuelles. Pour chaque exposition, une édition est réalisée, document d'artiste présentant le projet de

l'artiste invité et l'expérience pédagogique menée au sein de l'école d'architecture.

Par ailleurs des **conférences-débats** MANEGE sont l'occasion de développer et discuter des thématiques sociales, politiques et scientifiques en présence de spécialistes, d'architectes et d'artistes invités.

Conjointement à son rôle de laboratoire de recherche, et à sa mission de soutien à la production et à la diffusion, le Centre d'art contemporain mène un programme de pédagogie au service des publics permettant une ouverture et une sensibilisation à la création contemporaine, dans ce contexte de production spécifique. Outre les visites accompagnées, les établissements scolaires en particulier peuvent suivre un travail d'atelier proposant de mettre en évidence un certain nombre d'éléments abordés par l'œuvre, dans sa relation à l'architecture, autour de documents permettant d'appréhender les réflexions menées par l'artiste. Un fonds documentaire spécialisé en art contemporain est consultable par le public sur demande.

Directeur Nicolas Michelin

Président du Conseil d'Administration Jean Castex

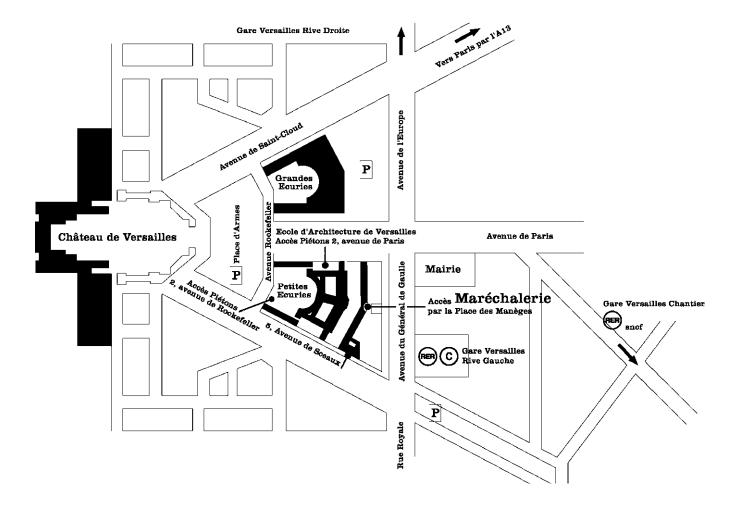
Responsable du Centre d'Art

Valérie Knochel Abecassis valerie.knochel@versailles.archi.fr, t. 01 39 07 40 58

Chargé du mécénat Alain Riou alain.riou@versailles.archi.fr, t. 01 39 07 40 67

Chargée de diffusion, pédagogie : Julie Pagnier julie.pagnier@versailles.archi.fr, t. 01 39 07 41 12

Assistante de production Aziza Albou aziza.albou@versailles.archi.fr, t. 01 39 07 40 27



LA MARÉCHALERIE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

Exposition du 3 mai au 22 juillet 2006, entrée libre de 14h à 18h du lundi au samedi et sur rendez-vous **accès** avenue du Général de Gaulle entrée par la Place des Manèges face à la gare Versailles Rive Gauche (RER C). Tel. 01 39 07 40 27, fax. 01 39 07 40 94, www.versailles.archi.fr/lamarechalerie, lamarechalerie@versailles.archi.fr

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil régional d'Île-de-France, du Conseil Général des Yvelines, de la Ville de Versailles en partenariat avec les Editions du Patrimoine et Emmaüs Alternatives.

Remerciements à Actes Sud, Le Cherche Midi, Larousse, les Editions du Patrimoine, Emmaüs Alternatives, le Château de Versailles, Boudier Moskwa Architectes, Numilog.com, Collège Henri Matisse, Knauf Insulation.

en partenariat avec :









